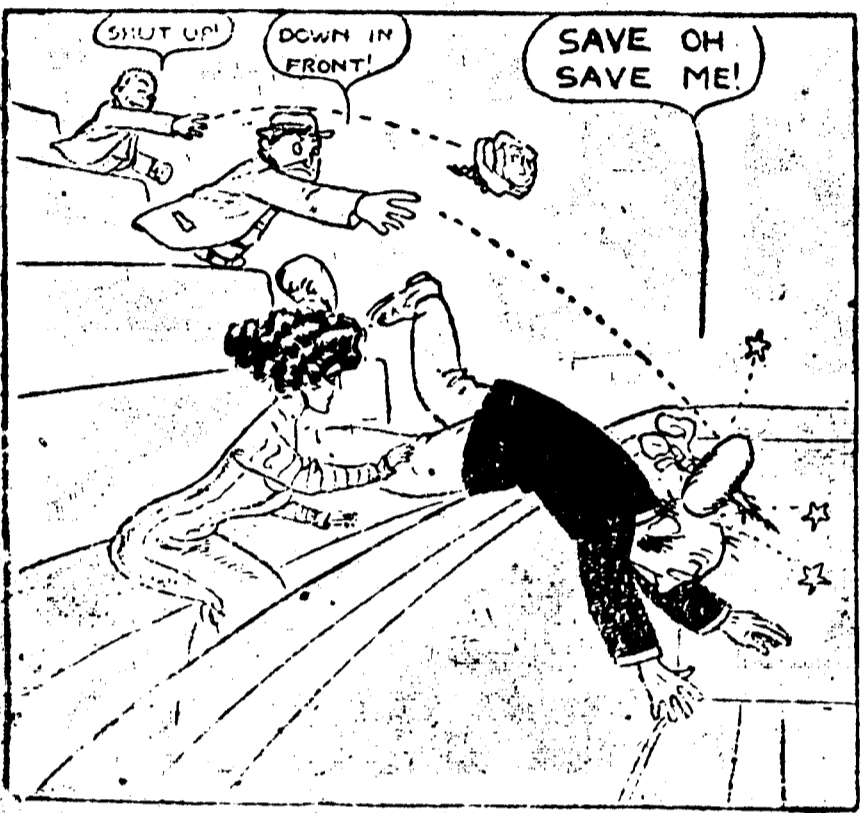
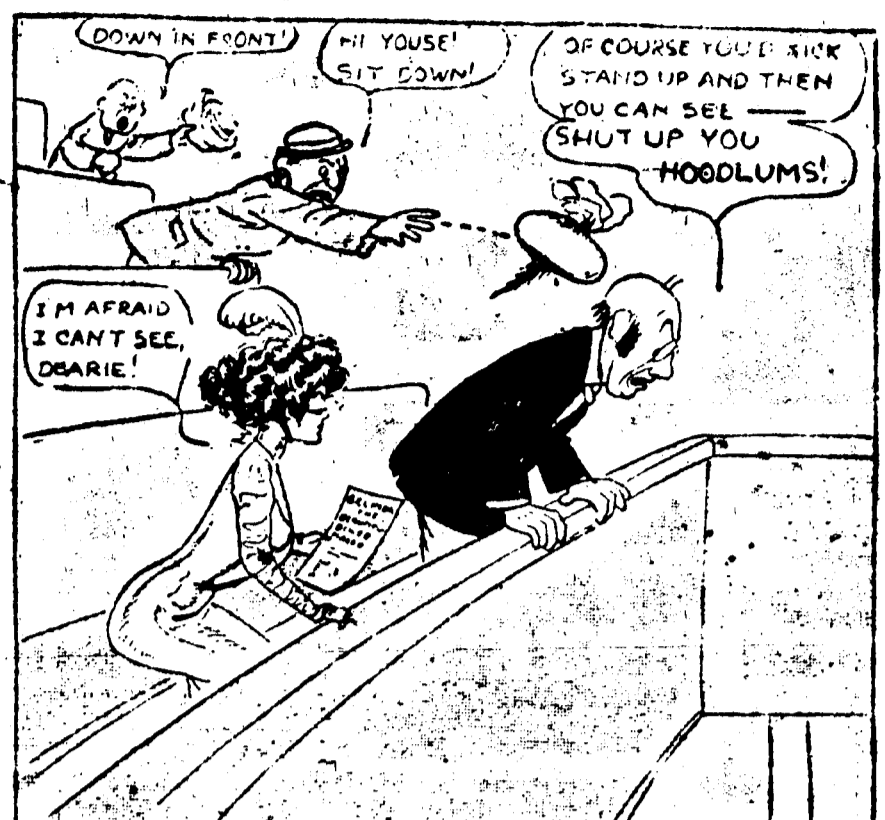


OH FINE! HERE'S MR. GROUCH.



International Cartoon Co., N. Y. 174



No. 1.
La dame — Mon chéri, tu n'as pas oublié les billets de théâtre?
Le mari — Voilà — Tu es toujours à gémir avant que je puisse m'expliquer.
No. 4.
Le mari — Au secours, au secours.



No. 2.
La dame — Comment — nous allons aux troisième.
Le mari — Eh bien, quoi, tu veux donc les meilleurs sièges?
No. 5.
La dame — N'aie pas peur. Je te tiens.



No. 3.
La dame — Mon chéri, je ne puis rien voir.
Le mari — Eh bien, mets toi debout. Tu verras quelque chose. — Taisez-vous, chenapans.
No. 6.
Le mari montrant le journal racontant tout au long l'incident de la veille. Tu as dû battre la tambour. Vois donc.
La dame — Horreur. — Quelle fâcheuse publicité!

Les Deux Forces

Ce n'est pas seulement son ancien collaborateur du temps de leur commune "incohérence", à en croire du moins le président d'un ministère solidement responsable, que M. Clemenceau même dans son journal a campagne qu'il va continuer à partir d'aujourd'hui, pendant on ne sait combien de séances, au Sénat. C'est aussi contre le nouveau ministre de la guerre. Je ne manquerais à cette épreuve que je cherche à porter dans le jugement des choses, si je n'ajoutais que rien n'est moins attendu ni plus naturel.

M. Barrès, avec un sens prudent de la guerre, écrit ses articles sur "les familles spirituelles" de la France. Il rend un égal hommage, tout en marquant finement les nuances, au patriotisme de tout, catholiques ou protestants, juifs ou libres penseurs. Il y évoque l'image de ce rabbin, Abraham Bloch, qui a porté sans les balles le crucifix à un blessé catholique et qui tombe sur le champ de bataille. — M. Clemenceau lui, en cette troisième année de la guerre, en est encore à faire un crime au général Lyauté d'avoir été élevé par "les bons pères" — tout comme il avait pour coutume avant la guerre, de traiter le général de Castellana de "capucin botté".

Marrérola à ses vieilleries d'une rue Saint-Sulpice radicalet?

Non, pas même pour rappeler que Voltaire, lui aussi, fut un élève des moines, et Renan, et M. Combes, ni qu'un capucin fut le principal collaborateur de M. le cardinal de Richelieu pour la grande œuvre de la réunion de l'Alsace à la France. — Quand on est humain, c'est pour toujours. — Mais il me paraît plus intéressant de montrer que M. Clemenceau, ouvrant du premier jour le feu de ses batteries et contre le général Lyauté, est logique et conséquent avec lui-même. — On souhaiterait cette qualité à d'autres. — Il n'en pouvait être autrement parce que l'éternelle bataille de la nature et de l'humanité, c'est celle des forces contraires. La force de destruction qu'est M. Clemenceau ne peut pas ne point s'opposer à la force de construction et d'organisation qu'est le général Lyauté.

sa prime, et durt. Destructeur il fut au cours d'une longue carrière. Destructeur il reste. Le plus tard possible, il démolira son tombeau.

Il a brisé, une première fois, Jules Ferry pour avoir donné la Tunisie à la France, et, une deuxième fois, pour avoir enchaîné de l'Indo-Chine. Il a brisé Gambetta pour avoir voulu, ses yeux toujours fixés sur la trouée de Belfort, appeler dans la République toute la France. Que n'a-t-il brisé? Par mégarde, si lui arrive de crier, il s'acharne aussitôt contre son œuvre. — Ayant, par caprice, fait Boulanger ministre de la guerre, il nous a fort aidés par la suite à barrer la route qu'il avait ouverte au cheval noir.

Le faveur qu'il nous a plu de donner. C'est une belle injustice. Mais les grilles, usées pour avoir trop servi, tombent; elles ne déchiront plus, elles ne te font plus rien.

Nous avons vu récemment fort excité contre celui dont la noble plume exulta d'Albert de Mun dérivait, reprochant à M. le général Lyauté, la reconnaissance immortelle de la patrie. D'autres encore, parmi ceux qu'on révoque ailleurs qu'à Paris, ont reçu ses attentions. Ils se portent assez bien maintenant, c'est le tour au général Lyauté.

Pourquoi? Pour quelque vieille querelle, dont j'ai vu le détail, au temps de ce ministère de trois ans, où les guerres extraordinaires de la guerre antérieure et de la guerre actuelle, s'élevaient à 29 millions en Allemagne, tombaient en, dans le même temps, à 218 millions? Les causes sont de beaucoup plus profondes. La longueur du nez de Cléopâtre n'explique pas tout. Mais il y a une incompatibilité naturelle et irréductible entre M. Clemenceau, grand chef des ravageurs, et le général Lyauté, créateur et organisateur.

Car, qu'il s'agisse ou non d'une feuille libre, — et Chateaubriand-Lacour, qui était, d'instinct, un républicain et un philosophe, ne fessait qu'un point de symphonie plus forte pour l'esprit que la théologie. — le général Lyauté, élève du général Gallieni, qui le fut du général Faïdherbe, élève lui-même de Bugeaud, et le génie de la méthode et, comme il a été un administrateur colonial incomparable, il sera demain, au ministère de la guerre, le plus merveilleux des chefs d'usine.

Voilà des mois et des mois qu'on nous répète avec raison, avec l'évidence et avec le bon sens, et avec le sentiment exact des nécessités de la défense nationale — et que je répète, moi aussi, mais avec un peu plus de justice pour les efforts de chacun, d'un Millerand, d'un Gallieni et d'un Roques: "Le ministère de la guerre n'est pas une administration comme une autre, ou pire qu'une autre, ajoutant à tous les défauts des bureaucraties civiles ceux des bureaucraties militaires. Le ministère de la guerre n'est pas un grand

quartier général, subordonné ou supérieur à un autre grand quartier général. Le ministère de la guerre n'est pas davantage un succursale du ministère de l'intérieur pour la rédaction des parlementaires qui votent bien et qui sont détenteurs d'un nombre respectable de boîtes à bulletins. Mais le ministère de la guerre est, par excellence, la grande usine de guerre où se forge la victoire qui prendra son essor aux lignes de feu." Voilà ce que nous n'avons pas cessé de dire avec toute l'armée et avec le pays. Voici l'homme qui nous a passé déjà long et très glorieux temps entre tous pour être le plus grand chef d'usine militaire. Et, tout de suite, il le faut démolir.

Il est facile d'oublier aujourd'hui ce qu'il a fait. Mais quand le général Lyauté y fut appelé. Une fois de plus, "Mars" était à feu et à sang, comme il est écrit dans "Candido". Mais ce n'était pas seulement une tempête, tout cela se transformait en un chaos à dénouer, un tel chaos que Rome elle-même, créatrice de routes et de lois, s'y était reconnue impuissante.

"Donnez-moi un levier", disait-il autre. — Non seulement le levier faisait défaut, mais encore il avait été emporté dans le passé tant de sottises et tant de fautes; il s'était égaré dans la métropole tant d'erreurs complaisantes à des théories contradictoires et étonnamment absurdes, les uns contestant à déplorer que le Mars eût si cher et si lent tant de précieuses effectifs, les autres raillant les actions à la tâche d'huile et préconisant "la guerre négative"; et, encore, il s'était rencontré si peu de voix pour relever les sophismes, les contradictions, et même les calomnies qu'on a pu dire, et l'appareil non terminaison de vieux colonial qui a vu bien des choses. — J'ai été tuteur et tonkatis avec Ferry, maréchal avec Ribot, j'ai fait le projet d'un sort au ministère des colonies, — que jamais commandant en guerre ne fut placé dans des conditions plus pénibles, ni plus ingrates, ni plus dures.

Or, regardant à cette heure au Mars, à ce Mars, terre des désordres et des anarchies chroniques, où l'Allemagne accomplait à son premier coup de canon sur la Meuse répandrait une immense insurrection et qu'un verger d'irréflexion et de pusillanimité aurait voulu faire évacuer jusqu'au rivage de la mer, après quoi il n'y aurait plus eu qu'à embarquer: il a plus progressé dans les larges voies de la civilisation occidentale en trois années qu'en trente siècles et, loin d'immobiliser, ainsi que vaticinaient les marchands d'orient et les hommes du moindre effort, "d'énormes effectifs enlevés à la défense nationale", quels soldats splendides, quelles troupes si elle a donné!

Si magnifique pourtant et si affaiblissant que fut l'œuvre à laquelle il se consacrait, ce fut pour le général Lyauté une vive douleur. — tous les

soldats comprendront, et d'autres aussi, — que de Jeneurer sur la lointaine terre d'Afrique pendant que des camarades, plus heureux, combattaient ici dans la plus énorme des guerres et la plus sacrée. Cependant le général Lyauté était-il vraiment absent, comme il se l'imaginait dans ses nuits sans sommeil, de tous ces champs de bataille où se jouaient les destinées de la patrie? N'y était-il pas, bien au contraire, et plus qu'en chair et en os, avec les soldats qu'il avait dressés et avec les chefs qu'il avait formés à son école?

Je me suis abstenu très souvent de critiquer des choses de la guerre. — ni M. Briand n'en ignore, ni M. Clemenceau — mais parce que le bruit ne fait pas de bien selon la sagesse des nations, et que tout ce qui ne fortifie pas les âmes et la défense nationale est une erreur. Et j'aime aussi, j'en conviens, louer et admirer. Je ne pense point, d'autre part, d'avoir écrit jamais que tout est pour le mieux; je crois bien avoir écrit plus d'une fois et, même, à satiété, que, notamment, dans l'administration générale de la guerre, non moins importante que sa direction, rien ne sera fait qui n'ait été déjà quelque chose à faire. Ainsi, ai-je été l'un de ces milliers et de ces milliers d'hommes, à peu près instruits des grandes lignes de la guerre, qui ont salué avec une joie profonde l'arrivée, que j'aurais souhaitée moins tardive, du général Lyauté au gouvernement. Et, sans doute, il y a de très illustres personnalités, deux ou trois fois consulaires, pour qui la rhétorique, et la sophistication, et, même, la manœuvre des courtois et la démagogie ont moins de mystères que pour lui. Mais nous sommes en guerre, et il est un chef.

POLYBE.

Un jeune soldat provençal, le lieutenant de Mistral et son fils, Frédéric Provence, des tranchées de Belgique, a lancé un appel à cette période de combats et d'artistes qui assurent, en continuant l'œuvre du Maître, la gloire du Félibrige et du génie provençal, pour créer un livre d'or qui va être présenté ces jours-ci à S. M. la Reine des Belges, au nom de la Provence toute entière.

Cet hommage vient d'être constitué et l'ouvrage comporte des pages sublimes dues à la plume, au crayon et au pinceau des plus célèbres artistes méridionaux. Mme Mistral a copié un extrait de la "Reine Jeanne", qu'elle compare à la Reine des Belges.

C'est un monument élevé par le Midi à la souveraineté du peuple belge.

Quinze qui ne Gène pas la Tête.

Par suite de son effet tonique et laxative la LAXATIVE BROSSE OLYMPIQUE, peut être prise par qui que ce soit, sans provoquer soit nausée soit des bourdonnements à la tête. L'usage est très agréable. — La signature de E. W. GROVE, sur la boîte, 25c.

Bière Regal

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout homme aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraichissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'effort dans ces journées d'été. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

AMERICAN BREWING CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Un Beau Sein et de Jolies Épaules

Il est possible à tous porter une "Bien Jolie Brasrière". Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

BIEN JOLIE
BRASSIÈRES

remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle restreint le chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brasrière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brasrière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNS
51 Warren Street
Newark, N. J.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

LE CIGARE KEX-ROY

"Constatez son Arôme Exquis"
5c PIECE

H. T. COTTAM & CO. LTD., DISTRIBUTEURS
On demande des ouvriers expérimentés